

LE QUOTIDIEN

162 ST-DENIS GASTON MAILLET, directeur REDDE CAESARI QUAE SUNT CAESARIS GILBERT LARUE, rédacteur en chef

La crise du journalisme

Les éditeurs de journaux cessent-ils d'offrir leurs feuilles au public à des prix dérisoires? ... La "Gazette" vient de leur indiquer la bonne voie en élevant le prix de son numéro de deux sous qu'il fut pendant vingt ans, à trois sous.

Du Saint-Jean-Baptiste

La profonde répression qu'a obtenue, tant dans la presse anglaise que dans la presse française, la campagne lancée par "l'Autorité" en faveur de réformes scolaires dans le Québec, allant jusqu'à réclamer, si besoin en était, la mise de notre système éducatif sous le contrôle fédéral, cette répression s'est étendue jusqu'aux cercles du saint-jeanbaptiste, quelle a été la malheur, le résultat? De sortir de son torpéur.

Ils n'étaient pas là

Les journaux sont bourrés, depuis quelques jours, de gravures représentant des hommes bardés de fer et casqués d'acier, embouchant des trompettes d'airain. Ce sont les Chevaliers de Colomb, sonnant la victoire à pleine voix, semblant ne demander au public que \$500,000 par la compléter.

ENCORE LARIVIERE!

M. Victor Lévesque ne devrait pas fréquenter davantage les mêmes ténébreux que M. Larivière. M. Lévesque a une belle carrière devant lui; il doit donc à son nom et à son avenir de ne plus frayer avec des ténébreux.

FIGURINES

"Figurines", le premier livre de M. Edouard Chauvin sera en vente, ce soir dans les librairies. Il inaugurerait, avec une pointe d'ironie amusante, la saison littéraire qui n'a rien donné encore, dans la ville de Montréal.

PAS DE TREVE

Nous n'avons pas douté un seul instant du refus des Alliés de tomber dans le piège grossièrement tendu par l'Autriche-Hongrie, la bonne à tout faire de l'Allemagne.

Le cot des écoles

La Commission du district centre demande au Bureau des Ecoles Catholiques de lui construire trois maisons scolaires au coût total de \$650,000.

Un architecte offre de le diminuer

Un architecte (nous le nommons X... pour le moment, mais nous sommes prêts à faire connaître son nom si l'on nous y convie) offre formellement de construire trois écoles qui donneraient pleine et entière satisfaction pour \$300,000.

RODRIGUE, PAYL DONC!

Bien que réalisant des profits de 300 ou 400 pour cent dans la saucisse et les cornichons, M. Rodrigue Langlois néglige de payer à L'Autorité un misérable compte d'élection de \$125,50, datant de 1916, alors que son sésu pour avoir posé sa candidature au Bureau de Contrôle.

M. Bonin a-t-il découvert la Chine?

Les Montréalais qui ont vu M. Bonin, autrefois chargé de consulat et aujourd'hui plénipotentiaire auprès du shah, se promenant à petits pas de rentier rue Sainte-Catherine, n'auraient jamais pu deviner en cet homme d'allures tranquilles un découvreur, et un grand découvreur, par Dieu! car c'est que nous apprenons, M. Bonin aurait découvert la Chine, en supposant que la Chine n'eût pas été découverte avant lui.

UNE OEUVRE SPLENDIDE

Sous ce titre, vu et imprimé "L'Acroir du Nord", le journal de belle facture publié à Saint-Jérôme par notre distingué compatriote, M. Jules-Edmond Prévost, député de Terrebonne à la Chambre des Communes.

Gott strafe Deutschland!

On annonce de la frontière hollandaise que deux capitaines de l'infanterie allemande ont été trouvés morts au bois de la Cambrée, à Bruxelles. Près des cadavres étaient des écrits portant l'inscription suivante: "Gott strafe Deutschland! Les Belges font de même."

PERSHING A METZ

Avec quel enthousiasme défilant la ville de Metz, depuis plus d'un demi-siècle sous le joug allemand, recevait le général Pershing!

LE P'TIT BRODEUR

C'est lui qui a de l'influence à Québec! Nous avons vu cette semaine "sur les papiers" la photo de l'échevin J.-A. Brodeur, avec de bas de vignettes: Le leader du Conseil municipal.

TAXES CES SCOPES

A chaque mois que le ciel nous envoie, certains propriétaires de "scopes" ont une crise d'épilepsie. Non que les affaires marchent mal dans leurs "scopes". Au contraire, ces messieurs font des affaires d'or.

SOYONS TOUS DETECTIVES

Ottawa, 20.—On enregistre avec beaucoup d'intérêt, à Ottawa, toutes les décisions prises par le gouvernement américain en vue de "gagner la guerre" le plus promptement possible.

Les ouvriers sont là

Québec, 20.—L'important congrès ouvrier qui tient actuellement ses séances à Québec a décidé, par une forte majorité, de ne pas demander le rappel de la loi du service militaire.

La proclamation de d'Annunzio aux Véniciens.

Voici le texte exact de la proclamation lancée sur Vienne par l'escadron d'Annunzio. "Véniciens! Apprenez à connaître les Italiens. Nous survolons Vienne; nous pourrions lancer des tonnes de bombes sur votre ville, mais nous ne lançons que le salut de nos trois couleurs de liberté."

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Une hécatombe d'as boches: 13 ont disparu depuis le 1er juillet.

L'aviation allemande économise de son matériel ne l'est pas de ses équipages. Treize d'entre eux ont été tués ou ont été faits prisonniers depuis le 1er juillet dernier. Les deux plus récentes victimes, après Menckhoff, Loewenhardt et Pippard, sont le lieutenant Billix, abattu sur le front de la Somme, l'après les journaux anglais, et le lieutenant Hubert, tué à l'atterrissage. Les treize as boches disparus depuis le 1er juillet sont, par ordre d'attributions: Loewenhardt (53), Menckhoff (30), Bonartz et Buckler (33), Billix (31), Wuesthoff (38) von Tuschek (27), Kirchschneider (27), Putter (25), Windisch, Friedrichs et Pippard (21), Reinhardt (20).

L'avocat habitant

En dépit des invitations pressantes à lui adressées par un cultivateur, un jeune avocat, un ouvrier et un vieil avocat, ce jeune disciple de Thémis qui s'embusque dans les fossés de la terre paternelle à la Côte de Liesse n'a pas encore consenti à prendre le mousquet et à descendre dans la tranchée.

GREVE DU TELEPHONE

Elle est probable à Toronto et à Montréal (Spécial à "l'Autorité") Toronto, 20.—Les employés de la compagnie de téléphone Bell, ici, sont assésés qu'ils sont par les procédés de cette compagnie contre lequel ils n'ont, hélas! que trop de plaintes à formuler.

Le choléra en Autriche.

D'après des nouvelles parvenues au Vatican de source ecclésiastique autrichienne, le choléra fait de terribles ravages en Autriche-Hongrie. La mortalité augmente journellement suite de l'état d'affaiblissement général des malades et aussi faute de soins médicaux et de médicaments.

Le trésor de la cathédrale de Reims.

Au cours de la magistrale allocation qu'il a prononcée à l'occasion des prières publiques dites le 4 août, sur l'initiative des cardinaux français, Mgr Landrieux, évêque de Dijon, qui fut, on le sait, curé de la cathédrale de Reims, a annoncé que lorsque le cardinal Luce dut quitter Reims ravagée, le trésor de la cathédrale avait été enlevé et transporté d'abord à Châtillon-sur-Marne, puis à Charlemont, d'où il fut apporté à Dijon. Dans ce trésor se trouve la relique de saint Remi, dont la chasse est restée à Châtillon, et cinquante autres châsses et reliquaires. Les cendres de saint Remi ont été déposées dans une châsse improvisée qui a été placée dans l'oratoire de Mgr Landrieux. Les autres reliques attendent au couvent de Carmel le jour où la victoire leur permettra, avec ceux à qui le pape a remis Clotilde, de donner asile, de reprendre le chemin de la vieille et noble cité martyre.

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Une hécatombe d'as boches: 13 ont disparu depuis le 1er juillet.

L'aviation allemande économise de son matériel ne l'est pas de ses équipages. Treize d'entre eux ont été tués ou ont été faits prisonniers depuis le 1er juillet dernier. Les deux plus récentes victimes, après Menckhoff, Loewenhardt et Pippard, sont le lieutenant Billix, abattu sur le front de la Somme, l'après les journaux anglais, et le lieutenant Hubert, tué à l'atterrissage. Les treize as boches disparus depuis le 1er juillet sont, par ordre d'attributions: Loewenhardt (53), Menckhoff (30), Bonartz et Buckler (33), Billix (31), Wuesthoff (38) von Tuschek (27), Kirchschneider (27), Putter (25), Windisch, Friedrichs et Pippard (21), Reinhardt (20).

Le trésor de la cathédrale de Reims.

Au cours de la magistrale allocation qu'il a prononcée à l'occasion des prières publiques dites le 4 août, sur l'initiative des cardinaux français, Mgr Landrieux, évêque de Dijon, qui fut, on le sait, curé de la cathédrale de Reims, a annoncé que lorsque le cardinal Luce dut quitter Reims ravagée, le trésor de la cathédrale avait été enlevé et transporté d'abord à Châtillon-sur-Marne, puis à Charlemont, d'où il fut apporté à Dijon. Dans ce trésor se trouve la relique de saint Remi, dont la chasse est restée à Châtillon, et cinquante autres châsses et reliquaires. Les cendres de saint Remi ont été déposées dans une châsse improvisée qui a été placée dans l'oratoire de Mgr Landrieux. Les autres reliques attendent au couvent de Carmel le jour où la victoire leur permettra, avec ceux à qui le pape a remis Clotilde, de donner asile, de reprendre le chemin de la vieille et noble cité martyre.

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Autour du monde

Les confiscations en Alsace-Lorraine. On mande de Strasbourg: Le ministre d'Alsace-Lorraine ayant décidé, malgré les engagements pris par le gouvernement devant la commission plénière de Reichstag, de faire procéder le plus rapidement possible à l'achat des propriétés françaises encore existantes en Alsace-Lorraine par la "Société foncière de colonisation à l'ouest", la "Gazette de l'Allemagne du Nord" explique que la société ne cherchera pas pour le moment à coloniser les propriétés acquises, mais qu'il est impossible de retarder davantage leur passage entre les mains allemandes.

Le cinquantenaire de la protestation des Tchèques.

On mande de Vienne à la "Gazette de Cologne": Le cinquantième anniversaire de la déclaration tchèque du 22 août 1868, dans laquelle les Tchèques protestèrent contre la constitution centralisée de 1867 et la création du Reichsrat comme parlement central, a été célébré solennellement dans toute la Bohême tchèque.

Le choléra en Autriche.

D'après des nouvelles parvenues au Vatican de source ecclésiastique autrichienne, le choléra fait de terribles ravages en Autriche-Hongrie. La mortalité augmente journellement suite de l'état d'affaiblissement général des malades et aussi faute de soins médicaux et de médicaments.

Le trésor de la cathédrale de Reims.

Au cours de la magistrale allocation qu'il a prononcée à l'occasion des prières publiques dites le 4 août, sur l'initiative des cardinaux français, Mgr Landrieux, évêque de Dijon, qui fut, on le sait, curé de la cathédrale de Reims, a annoncé que lorsque le cardinal Luce dut quitter Reims ravagée, le trésor de la cathédrale avait été enlevé et transporté d'abord à Châtillon-sur-Marne, puis à Charlemont, d'où il fut apporté à Dijon. Dans ce trésor se trouve la relique de saint Remi, dont la chasse est restée à Châtillon, et cinquante autres châsses et reliquaires. Les cendres de saint Remi ont été déposées dans une châsse improvisée qui a été placée dans l'oratoire de Mgr Landrieux. Les autres reliques attendent au couvent de Carmel le jour où la victoire leur permettra, avec ceux à qui le pape a remis Clotilde, de donner asile, de reprendre le chemin de la vieille et noble cité martyre.

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Une hécatombe d'as boches: 13 ont disparu depuis le 1er juillet.

L'aviation allemande économise de son matériel ne l'est pas de ses équipages. Treize d'entre eux ont été tués ou ont été faits prisonniers depuis le 1er juillet dernier. Les deux plus récentes victimes, après Menckhoff, Loewenhardt et Pippard, sont le lieutenant Billix, abattu sur le front de la Somme, l'après les journaux anglais, et le lieutenant Hubert, tué à l'atterrissage. Les treize as boches disparus depuis le 1er juillet sont, par ordre d'attributions: Loewenhardt (53), Menckhoff (30), Bonartz et Buckler (33), Billix (31), Wuesthoff (38) von Tuschek (27), Kirchschneider (27), Putter (25), Windisch, Friedrichs et Pippard (21), Reinhardt (20).

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Une hécatombe d'as boches: 13 ont disparu depuis le 1er juillet.

L'aviation allemande économise de son matériel ne l'est pas de ses équipages. Treize d'entre eux ont été tués ou ont été faits prisonniers depuis le 1er juillet dernier. Les deux plus récentes victimes, après Menckhoff, Loewenhardt et Pippard, sont le lieutenant Billix, abattu sur le front de la Somme, l'après les journaux anglais, et le lieutenant Hubert, tué à l'atterrissage. Les treize as boches disparus depuis le 1er juillet sont, par ordre d'attributions: Loewenhardt (53), Menckhoff (30), Bonartz et Buckler (33), Billix (31), Wuesthoff (38) von Tuschek (27), Kirchschneider (27), Putter (25), Windisch, Friedrichs et Pippard (21), Reinhardt (20).

La France entend placer son vin

Son intervention auprès du gouvernement américain fait pressager une intervention prochaine auprès du gouvernement canadien. Ce que nous avions prévu depuis des mois déjà est arrivé. La France et les autres pays viticoles ont protesté auprès du Congrès américain contre toute législation ostracisant leurs vins. La "Press Association" nous l'apprend par cette dépêche: Washington, 18 septembre.—La France, dans une communication transmise par M. Jusserand, par voie du département d'Etat au comité des affaires étrangères du Sénat, de concert avec l'Italie, l'Espagne et le Portugal, enregistre une protestation formelle contre une clause du bill de prohibition défendant l'importation des vins.

Grenades

Tout le monde, ici, à Montréal, regrette la disparition de John H. Roberts. Ou est-il, ce foucoux apâtre dont pas une assemblée de tempérance et de moralité ne put se passer pendant dix ans? Le seul souvenir palpable qu'il nous eut laissé est Edna Robertson.

Le cinquantenaire de la protestation des Tchèques.

On mande de Vienne à la "Gazette de Cologne": Le cinquantième anniversaire de la déclaration tchèque du 22 août 1868, dans laquelle les Tchèques protestèrent contre la constitution centralisée de 1867 et la création du Reichsrat comme parlement central, a été célébré solennellement dans toute la Bohême tchèque.

Le choléra en Autriche.

D'après des nouvelles parvenues au Vatican de source ecclésiastique autrichienne, le choléra fait de terribles ravages en Autriche-Hongrie. La mortalité augmente journellement suite de l'état d'affaiblissement général des malades et aussi faute de soins médicaux et de médicaments.

Le trésor de la cathédrale de Reims.

Au cours de la magistrale allocation qu'il a prononcée à l'occasion des prières publiques dites le 4 août, sur l'initiative des cardinaux français, Mgr Landrieux, évêque de Dijon, qui fut, on le sait, curé de la cathédrale de Reims, a annoncé que lorsque le cardinal Luce dut quitter Reims ravagée, le trésor de la cathédrale avait été enlevé et transporté d'abord à Châtillon-sur-Marne, puis à Charlemont, d'où il fut apporté à Dijon. Dans ce trésor se trouve la relique de saint Remi, dont la chasse est restée à Châtillon, et cinquante autres châsses et reliquaires. Les cendres de saint Remi ont été déposées dans une châsse improvisée qui a été placée dans l'oratoire de Mgr Landrieux. Les autres reliques attendent au couvent de Carmel le jour où la victoire leur permettra, avec ceux à qui le pape a remis Clotilde, de donner asile, de reprendre le chemin de la vieille et noble cité martyre.

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Une hécatombe d'as boches: 13 ont disparu depuis le 1er juillet.

L'aviation allemande économise de son matériel ne l'est pas de ses équipages. Treize d'entre eux ont été tués ou ont été faits prisonniers depuis le 1er juillet dernier. Les deux plus récentes victimes, après Menckhoff, Loewenhardt et Pippard, sont le lieutenant Billix, abattu sur le front de la Somme, l'après les journaux anglais, et le lieutenant Hubert, tué à l'atterrissage. Les treize as boches disparus depuis le 1er juillet sont, par ordre d'attributions: Loewenhardt (53), Menckhoff (30), Bonartz et Buckler (33), Billix (31), Wuesthoff (38) von Tuschek (27), Kirchschneider (27), Putter (25), Windisch, Friedrichs et Pippard (21), Reinhardt (20).

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Une hécatombe d'as boches: 13 ont disparu depuis le 1er juillet.

L'aviation allemande économise de son matériel ne l'est pas de ses équipages. Treize d'entre eux ont été tués ou ont été faits prisonniers depuis le 1er juillet dernier. Les deux plus récentes victimes, après Menckhoff, Loewenhardt et Pippard, sont le lieutenant Billix, abattu sur le front de la Somme, l'après les journaux anglais, et le lieutenant Hubert, tué à l'atterrissage. Les treize as boches disparus depuis le 1er juillet sont, par ordre d'attributions: Loewenhardt (53), Menckhoff (30), Bonartz et Buckler (33), Billix (31), Wuesthoff (38) von Tuschek (27), Kirchschneider (27), Putter (25), Windisch, Friedrichs et Pippard (21), Reinhardt (20).

Le dévouement des télégraphistes français.

Le directeur de la télégraphie militaire de la ligne vient de faire parvenir à M. Bistié, chef du central télégraphique militaire de Châlons, la lettre suivante qu'il a reçue du général de division Maistre, commandant le groupe d'armées du centre: "Au cours des opérations du mois de juillet 1918, le personnel civil et militaire du central télégraphique de Châlons a assuré son service dans des conditions dignes d'éloges, malgré un violent bombardement et des ruptures fréquentes des lignes. Le calme, le sang-froid et le dévouement montrés par tous en ces circonstances ont été tout à fait remarquables."

Abonnement: Par malle... \$2.00 par année. Tél. Est 893

L'autre offensive

La Patrie publie:

Il était généralement prévu que les Allemands, ayant raté leur offensive militaire de 1918, dont ils attendaient les résultats décisifs, dans des opérations d'une autre offensive, en vue d'obtenir la paix en consacrant autant que possible de dépouilles et en échappant au châtiment que leur ont mérité leurs innombrables forfaits. Mais seuls les observateurs attentifs prévoyaient que l'AUTRE OFFENSIVE ferait entendre ses protestations au Canada et dans les frontières mêmes de la ville française de Montréal.

Les événements se sont toutefois présentés suivant les prévisions de ces observateurs attentifs. Et pour comble, l'OFFENSIVE DE PAIX a été déclenchée à Montréal avant de l'être à Vienne!

La proposition d'une conférence pacifiste qui n'engagerait à rien" a été transmise par le gouvernement d'Autriche-Hongrie aux gouvernements de l'Entente pendant la journée de dimanche. Or, dès samedi, au moins vingt-quatre heures avant l'arrivée du document officiel de Vienne — la même idée cherchait à s'implanter dans notre milieu par l'intermédiaire du "Journal montréalais" et du "Nationaliste".

Dès samedi, en effet, le "Nationaliste" lançait une première bordée en faveur de l'AUTRE OFFENSIVE. Il parlait exactement sur le même ton que le lendemain Vienne, et employait pour faire prévaloir ses idées des arguments d'une frappante ressemblance avec les principes énoncés par le gouvernement austro-hongrois.

Quel phénomène de télégraphie a permis l'occurrence des bureaux du "Devoir" — dont le "Nationaliste" n'est que l'édition hebdomadaire — et l'un des principaux centres d'inspiration de la propagande boche? Nous ne le savons. Mais nous pouvons bien nous arrêter à ceci: A plusieurs reprises a été formulé en notre pays le soupçon que cette presse qui, depuis le commencement de la guerre, a contrarié l'action nationale et combattu la participation du Canada à la croisade d'extermination contre le militarisme et le despotisme, était subventionnée par l'Allemagne, ainsi que le fait a été constaté aux Etats-Unis et en France; et l'attitude que nous observons en ce moment chez l'organe qui a en quelque sorte dirigé le mouvement antipatriotique au Canada — car nous ne distinguons toujours pas entre le "Devoir" et le "Nationaliste" — n'est pas de nature à détourner ce soupçon.

Comme dans les précédentes campagnes de la principale feuille nationaliste, on voit en effet que l'idée dominante que l'on vise à faire accepter dans notre pays, est celle qui fait l'affaire de l'ennemi, et suivant la méthode accoutumée, on y tend en affectant de présenter l'Allemagne et l'Angleterre comme portant à un égal degré la responsabilité de l'effroyable conflit qui depuis quatre ans ensangante l'Europe.

Observons en effet, dans l'article du "Nationaliste", un rapprochement perfide entre le junkerisme d'Allemagne et le germanisme de l'Empire britannique. Il y a dans cette phrase une trace caractéristique du venin dont l'organe nationaliste a tant de fois usé pour empoisonner l'opinion publique dans notre province depuis 1914.

Nous ne savons de quel oeil la censure envisagera la présente orientation du "Nationaliste". Quelle lui vaudra-t-elle un peu de latitude, et nous ne doutons pas que le "Devoir" et le "Nationaliste" ensemble ne tarderont pas à se lancer ouvertement dans le sens de la propagande pacifiste en laquelle à l'heure présente les empires centraux représentent leur suprême espérance.

When our soldiers get through picking on the German picked troops the latter will be a sorry looking lot.

We do not believe our patriotic pastor would be reprimanded by Charles Holmes, the presiding elder, if in his enthusiasm he should say that our troops struck the Huns with a Dammard blow on the eastern side of the Rheims-Soissons salient.

"The trouble with a prohibition list," said our friend Kaznel, "is that he not only wants to remove the cherry cocktail, but is also bent on taking all the joy out of life."

A swarm of frogs interrupted a drama in a California stadium last week, and the Cleveland Plain Dealer says if there is anything an actor can't stand, it's a house full of croakers.

From the bone-dry state of West Virginia comes the report that farmers have been driven from their homes by a column of worms three miles long and a hundred yards wide with some of the results of prohibition are frightful, and we should be surprised to hear next of a terrible invasion of straddlers wearing eyeglasses and red rosettes.

You may have some difficulty pronouncing the name of Foch, but everybody agrees that he is a pronounced show-off.

What happened four years ago and what is happening now at the same place no doubt is making the Kaiser feel that the Marne is his Jonah.

If the Apache Indians serving as scouts for General Pershing's army wish to bring home some German scalps as souvenirs of their service in France, we hope their luggage will not be inspected too closely.

A Pennsylvania woman has been arrested as a witch, for casting a spell over a cow and making the animal go dry. Dr. Turner may yet say for that woman and put on the pay roll of the Louisiana prohibitionists.

A London dispatch, telling of his review of a large body of American troops, says: "King George flushed." If he did every fellow laid down his hand because it was a royal flush.

REACHING THE LUXURY LIST

The "Star" public est article qui ne tombera pas, une fois que les lecteurs de "L'Autorité" en auront pris connaissance, dans des oreilles de sourds, nous en sommes sûrs. L'annonceur dit que there is to be yet another increase in the price of milk practically means placing this most vital necessity of life on the luxury list.

Convincing proof has been adduced that hundreds of families were compelled this summer to curtail their daily milk supply because of their inability to pay the price. And now the milkmen are to be made still more intolerable!

With a child death rate in Montreal which leads almost all other cities, special efforts ought to have been made to keep the cost of milk so it would have been easily available to the masses. Only those in comfortable circumstances, however, can afford to use milk freely today.

It is astonishing the Food Controller has not given more attention to all the important questions of the price of milk. Profiteers in other foodstuffs have been pilloried, but milk profiteers have been singularly fortunate in escaping exposure and punishment.

The spectacle has been seen, every time citizens have made public protest against the added cost of milk, of milk producers and milkmen casting the blame on each other; viz, the producers charging the milkmen with gathering in the profits, while they in turn make similar charges against the milkmen.

And while this sorry squabble is going on the mortality among infants is steadily increasing. It is little to be wondered at that legislative sanction is being given numerous cities to undertake the sale of milk, ice, and a host of other things, so the masses may be saved from the clutches of the grovelers to the golden calf.

We can't understand why the Crown Prince is so anxious to save his face. After seeing a picture of him it seems to us that he ought to be glad if he were to lose it.

The Kaiser says: "Wide gaps have been torn in our families and the suffering of this terrible war has spread no German home." But up to the hour of going to press there were no gaps or suffering in the Akiser's family.

The No-Tobacco Journal says the tobacco user is a stench in the nostrils of a pure and holy God. Here is another fellow who wants to take all the joy out of life, but we are quite sure that God will admit that a tobacco user is a great improvement on the fellow who eats garlic.

Because of his "victorious retreat" from the Marne, it seems to us that it is about time for Papa Bull to present to the Crown Prince with another medal, probably the Order of Imperial Boobs.

The fact that we are always willing to give the fair sex good advice prompts us to say that a girl whose legs are curved like a air of hames should never stand before a strong light when wearing a skirt of fluff material.

We do not believe our patriotic pastor would be reprimanded by Charles Holmes, the presiding elder, if in his enthusiasm he should say that our troops struck the Huns with a Dammard blow on the eastern side of the Rheims-Soissons salient.

"The trouble with a prohibition list," said our friend Kaznel, "is that he not only wants to remove the cherry cocktail, but is also bent on taking all the joy out of life."

A swarm of frogs interrupted a drama in a California stadium last week, and the Cleveland Plain Dealer says if there is anything an actor can't stand, it's a house full of croakers.

From the bone-dry state of West Virginia comes the report that farmers have been driven from their homes by a column of worms three miles long and a hundred yards wide with some of the results of prohibition are frightful, and we should be surprised to hear next of a terrible invasion of straddlers wearing eyeglasses and red rosettes.

You may have some difficulty pronouncing the name of Foch, but everybody agrees that he is a pronounced show-off.

What happened four years ago and what is happening now at the same place no doubt is making the Kaiser feel that the Marne is his Jonah.

If the Apache Indians serving as scouts for General Pershing's army wish to bring home some German scalps as souvenirs of their service in France, we hope their luggage will not be inspected too closely.

A Pennsylvania woman has been arrested as a witch, for casting a spell over a cow and making the animal go dry. Dr. Turner may yet say for that woman and put on the pay roll of the Louisiana prohibitionists.

CORSETS NE SE ROUILLENT PAS. Includes an illustration of a woman in a corset and the brand name 'W&A'.

Vendus à des prix très bas les corsets D & A donnent un contour absolument correct, une taille des plus chères. Presque tous les magasins vendent le D & A. DOMINION CORSET CO. Fabricateurs. Québec, Montréal, Toronto. Fabricant aussi les corsets La Diva et Goddess.

Les prévoyants de l'avenir.

La supériorité des poètes sur les somnambules dans la prédiction de l'avenir est écrasante. "Vates" les appela-t-on jadis, et le souvenir que le "Journal des Débats" consacre à Samuel Johnson confirme l'exactitude de cette appellation.

En 1750, en même temps que Voltaire publiait "Candide", Samuel Johnson fit paraître le conte célèbre de "Kasselas". Ce Kasselas, prince d'Abyssinie, emprisonné sur le haut d'une montagne inaccessible, ne rêvait qu'au moyen de s'enfuir.

Un mécanicien attaché à sa petite Cour lui proposa de construire une machine volante, calculée d'après le vol des oiseaux sur laquelle deux pourraient descendre dans la vallée. Mais il posa cette condition que cette machine serait la seule qui serait ainsi construite et que le secret de sa fabrication ne serait jamais révélé.

—Et quoi? dit le prince; voudriez-vous priver l'humanité d'un si grand avantage? Tout homme ne se doit-il pas à ses semblables, ne doit-il pas compte aux autres de ses jours?

—Si les hommes étaient tous vertueux, répliqua l'artisan, j'aurais une grande joie à leur donner des ailes. Mais le bien serait-il en sécurité si le mal pouvait à son gré l'attaquer du haut du ciel. Contre une armée planant dans les nues, ni murailles, ni murs, ni montagnes n'offriraient plus aucune protection: "Un vol de sauvages nordiques, poussé par le vent, irait, avec une irrésistible violence, semer l'incendie sur la paisible capitale d'une région délicieuse..."

Et les sauvages nordiques n'y ont rien manqué. Heureusement, les civilisés sauront les en punir.

Les récoltes aux Etats-Unis.

D'après le rapport du département de l'agriculture du 1er juillet, la situation des récoltes est beaucoup plus satisfaisante que l'année précédente et supérieure à la moyenne; quelques chiffres en font foi. Blé: 591 millions de boisseaux (651 millions en 1917). Avoine: déficit de 150 millions de boisseaux sur 1917, mais excédent de 185 millions sur 1916. Orge: 230 millions de plus qu'en 1917. Seigle: 811 millions de plus qu'en 1917. Riz: 43 millions 400,000 boisseaux (excédent sur 1917: 7 millions de boisseaux). Total pour les cinq céréales: 5,843 millions de boisseaux, soit 141 millions de plus qu'en 1917 et seulement 39 millions de moins qu'en 1915, année qui a été un record. Les tomates de terre blanche: 406 millions de boisseaux, soit 37 millions de moins qu'en 1917, mais supérieur à tous les chiffres des années précédentes, sauf 1912. Pommes de terre, douces: 92 millions de boisseaux, soit 5 millions de plus qu'en 1917.

A L'ORPHEUM

M. Edgar Becman nous a promis au début de la saison, des spectacles variés et pour tenir fidèlement sa parole, il s'ingénie à opposer dans la même semaine des spectacles de genre diamétralement contraires. Molière aux premiers spectacles, dans chaque catégorie. C'est ainsi qu'il nous annonce pour la semaine prochaine à l'Orpheum une pièce d'un intérêt dramatique exceptionnel, "SAMSON", la plus émouvante et la plus humaine peut-être des pièces d'Henri Bernstein, et "LE DANSEUR INCONNU", plus délicatement et plus optimiste, la plus souriante et la plus malicieuse des comédies de Tristan Bernard.

La semaine prochaine s'annonce à l'Orpheum encore plus brillante, plus corsée que ses devancières. Les deux pièces à l'affiche sont de véritables merveilles de puissance dramatique et comique: "SAMSON", comme le nom le laisse entrevoir, est l'histoire d'un homme fort moralement encore plus que physiquement, d'un homme qui est arrivé à la fortune et, ce qui est plus difficile encore, qui est arrivé malgré la médiocrité de ses origines à épouser la femme de ses rêves d'un monde réputé inaccessible. Il s'impose par sa fortune, mais qui le trompe. Et le mari, pour se venger de son rival se ruine avec lui.

Il ne fait aucun doute que M. Scheler auquel le rôle du mari est confié nous en donnera une physiologie d'une force impressionnante. Mme David qui lui donnera la réplique interprétera avec sa nature viciée le rôle de la femme étrange et compliquée que nous a dessinée l'auteur avec un relief si saisissant. Pour la seconde partie de la semaine, nous pourrions nous reposer de ces fortes émotions au contact du rire commémoratif que Tristan Bernard nous a réservé dans le "DANSEUR INCONNU". M. Edgar Becman sera cet inconnu papillonnant, subtil, épris; ce rôle lui ira comme un gant et lui vaudra un nouveau triomphe.

Comme on le voit, nous avons une semaine de spectacles splendides en perspective à l'Orpheum et les nombreux amateurs de théâtre ne manqueraient pas de s'en réjouir.

Courage civique.

Dans un salon, des couples dansent. — Par ces temps troublés, on peut dire que nous dansons sur un volcan. — Avez-vous quel nous faut avoir un certain courage.

L'annonce dentaire

Les chicanes vont-elles se rallumer?

A propos de la querelle qui divise depuis si longtemps les dentistes, relativement à la publicité, nous recevons une lettre de M. Camille Lamothe, chirurgien dentiste distingué, fils de l'honorable Gustave Lamothe, juge en chef de la Cour d'Appel, communication à laquelle nous sommes heureux d'accorder la plus large publicité, tant à la cause de son mérite que de la personnalité du signataire.

APPEL AUX DENTISTES

Chers confrères, La profession dentaire, depuis trois ans, est en proie à une agitation qui la déprécie grandement aux yeux du public.

Cet état de guerre dans la profession ne saurait durer. Pour arriver à ce résultat, de deux choses l'une: 1° L'abolition des procédures judiciaires entreprises contre trois dentistes seulement.

2° Ou l'extension de ces procédures à tous les dentistes réfractaires.

Il est inutile d'argumenter plus longtemps sur l'importance de ces deux points.

Néanmoins, le bureau des gouvernements, d'après sa mission, ne saurait constituer un tribunal d'inquisition. Ce rôle sied mal à une grande famille confraternelle comme la nôtre. Toutefois, je tiens de source certaine que la politique future du Bureau, si tous les mêmes gouvernements sont réélus, sera de faire observer le règlement 18, limitant l'annonce, coûte que coûte, dissuasifs même, pour cela, traquer les cinquante dentistes réfractaires.

Cette politique de coups de marteau, entre gens d'une même profession est de mauvais augure pour la concorde qui devrait y régner. D'autre part, il est manifestement injuste que trois dentistes seulement soient en proie aux foudres de notre bureau des gouvernements, lorsqu'il y a cinquante réfractaires.

Je le répète encore une fois, il faut l'abolition des procédures contre trois dentistes seulement, ou leur extension à tous les dentistes réfractaires.

Dans le dernier cas, ce serait la guerre; mais tout de même, le bureau des gouvernements aurait démontré qu'il n'entend pas faire de passe-droit, même au risque de ruiner la profession pour le maintien d'un règlement auquel personne ne tient.

Bien à vous, CAMILLE LAMOTHE, D.D.S., L.C.D.

Théâtre

Passé-Temps

Dans LA TARE HEREDITAIRE, que la direction du Passé-Temps met à l'affiche aujourd'hui et demain, nous avons un exemple que l'atavisme n'existe qu'en attendant qu'il y a manque de courage, de volonté et d'énergie. Ce magnifique genre qui est révisé par la mise en scène de L'LOISEAU BLEU, La Tare Héritaire est de Robert C. Chamberlain, un psychologue averti et un littérateur de talent. Le spectacle comporte d'autres magnifiques vues dont QUI EST TON PERE? comédie Sunshine d'un comique à s'en tenir les côtes. Lundi, mardi et mercredi la première à l'affiche sera la véritable version cinématographique de FEDORA, la célèbre pièce de Sardou. Les commentaires sont donc superflus. Jeudi et vendredi nous verrons la fine comédienne Alice Joyce dans LE PLUS HAUT ENCHERISSEUR.

BON CONSEIL

Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant les vieux remèdes. Recourrez tout de suite au P... DUIT ANTISEPTIQUE et BALSAMIQUE dont le succès colossal et sans précédent s'appuie sur des MILLIERS ET DES MILLIERS DE GUERISONS. PRENEZ les

CAPSULES CRESOBENE

Vous préviendrez ou vous guérez infailiblement: MAUX DE TÊTE, RHUMES, ENROUEMENTS, GRIPPE, INFLUENZA, BRONCHITES, ASTHME, PNEUMONIE, ETC. Essayez et vous conviendrez qu'il n'existe rien de comparable. En vente chez tous les marchands de bonbons au prix de 50c le flacon. Envoyez aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception de prix.

ARTHUR DECARY PHARMACIEN

Case postale 592, Montréal, Can.

ORPHEUM. Téléphone Up. 22. Semaine du 23 Septembre. Edgar BECMAN et SA TROUPE. Lundi, Mardi, Mercredi. Jeudi, Vendredi, Samedi. SAMSON. La puissante comédie dramatique, en 4 actes, par Henri Bernstein. LE DANSEUR INCONNU. La spirituelle comédie en 3 actes, de Tristan Bernard. Toute la troupe en scène. Tous les soirs à 8 1/4 hrs, précises. Matinées à 2 1/4 hrs, mardi, mercredi, jeudi et samedi.

Passé-Temps. SAMEDI - DIMANCHE. Elsie Ferguson dans LA TARE HEREDITAIRE. Danger Mark - Production Art Craft. QUI EST TON PERE. Vue de voyage avec Henry Harbman. CINE - Journal de Gaumont. Lundi, Mardi, Mercredi: Le chef-d'oeuvre de Victoria Sardou, FEDORA avec PAULINE FREDERICK.

PARC KING EDWARD. LE PLUS BEL ENDROIT DE LA PROVINCE POUR PIQUES-NIQUES. PROMENADE IDEALE. Les dimanches, les bateaux partent de l'Avenue Pie IX, Maisonneuve, à 9.00 et 11.00 a.m., à toutes les heures de 1.00 à 8.00 p.m. JOUR DE LA FETE DU TRAVAIL. Le "Boucherville" quittera son quai, rue Poupard à 10.15 a.m., 2.00 et 5.20 p.m. L'"Imperial", quittera son quai Avenue Pie IX, à 9.00, 11.00 a.m., 1.30, 3.00 p.m. Adultes 50c, enfants 25c.

EXPOSITION STE-SCHOLASTIQUE. \$15,000 OUVERTE AU CANADA en prix. LES 23, 24, 25, 26 SEPTEMBRE 1918. LA PLUS GRANDE FETE AGRICOLE DE L'ANNEE. Grandes parades d'animaux. — Concours de vaches laitières. Musée d'objets d'antiquité. TOUS LES JOURS. Courses de chevaux. — Attractions gratuites. — Concert en plein air. — Midway. Comprenant: Roue Ferris, Carrousel, animaux dressés, etc. PRIX D'ADMISSION: 25 cts. Pour réductions sur les lignes de chemins de fer, Informez-vous à votre agent local. BONNES ROUTES POUR AUTOMOBILISTES.

Grande Réduction. Chemises de couleurs "ZEPHIR," "MADIAS". Prix régulier, \$2.00, \$2.50 pour \$1.45. 500 Douzaines de chemises dans toutes les couleurs à grande réduction. Grande réduction dans nos marchandises d'été. UNE VISITE VOUS CONVAINCRA CINQ MAGASINS: 107 Sainte-Catherine Est. 669 Sainte-Catherine Est. 1819 Sainte-Catherine Est. 897 Notre-Dame Ouest. 1985 Boul. Saint-Laurent. Les chapeliers et merciers populaires.

Malgré le feu. Nous avons pris les précautions nécessaires pour servir notre nombreuse clientèle comme par le passé. En cas de retard, téléphonez Saint-Louis 4406 et vous pourrez comme d'habitude manger le délicieux pain. J. A. BROUSSEAU, LIMITEE BOULANGERS 49 RUE BOYER.

M. J. Stack Paving & Constructing Co. Ltd. Chemins, Trottoirs en Ciment, Asphalte. 167, rue McCord. Tél. Main 1728.

L'histoire héroïque. A la bataille de Rocoux ou de Lanverdi, le jeune M. Thyange eut son cheval tué sous lui, et lui-même fut jeté fort loin; cependant il n'en fut point blessé. Le maréchal de Saxe lui dit: — Petit Thyange, tu as eu une belle peur? — Oui, monsieur le maréchal, dit celui-ci, j'ai craint que vous ne fussiez blessé. PARC SOHMER. Semaine du 8 Septembre. PROGRAMME EXTRA-ORDINAIRE TRES VARIE. Prix ordinaires.

BUTS POURSUIVIS ET AVANTAGES OFFERTS PAR LA MONTREAL AUTOMOBILE ASSOCIATION. 1. Réunir sous l'égide d'une association tous les automobilistes montrealais afin de rendre plus efficace la protection et la promotion de leurs intérêts, en un mot, afin qu'ils jouissent comme membre de tous les avantages obtenus par la coopération mutuelle.

AVIS. Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 13 août 1918, en vertu desquelles la corporation MM. Edgar Becman, directeur artistique; George Davis, secrétaire de compagnie; Paul Lacoste, avocat et conseil du Roi; Jos-Émile Côté, comptable, et Henry Budyk, avocat, de Montréal, dans les buts suivants: Construire, ériger, acheter, louer, prendre à bail ou autrement acquérir des théâtres, salles, places d'amusement et autres bâtiments et installations pouvant être employés à ces usages, ou pour louer, réparer, entretenir et exploiter les dits théâtres et autres bâtiments et installations, exercer l'industrie de propriétaires et de gérants de théâtres et en particulier pourvoir à la production d'opéras, grands et comiques, opérettes, ballets, drames, comédies, vaudevilles, spectacles, pantomimes, pièces spectacle, féeries, et tous genres de spectacles lyriques, concerts promenades et autres concerts classiques et symphoniques, ainsi que toutes autres représentations théâtrales, musicales ou de vices amies.

AVIS. Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 13 août 1918, en vertu desquelles la corporation MM. Edgar Becman, directeur artistique; George Davis, secrétaire de compagnie; Paul Lacoste, avocat et conseil du Roi; Jos-Émile Côté, comptable, et Henry Budyk, avocat, de Montréal, dans les buts suivants: Construire, ériger, acheter, louer, prendre à bail ou autrement acquérir des théâtres, salles, places d'amusement et autres bâtiments et installations pouvant être employés à ces usages, ou pour louer, réparer, entretenir et exploiter les dits théâtres et autres bâtiments et installations, exercer l'industrie de propriétaires et de gérants de théâtres et en particulier pourvoir à la production d'opéras, grands et comiques, opérettes, ballets, drames, comédies, vaudevilles, spectacles, pantomimes, pièces spectacle, féeries, et tous genres de spectacles lyriques, concerts promenades et autres concerts classiques et symphoniques, ainsi que toutes autres représentations théâtrales, musicales ou de vices amies.

AVIS. Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 13 août 1918, en vertu desquelles la corporation MM. Edgar Becman, directeur artistique; George Davis, secrétaire de compagnie; Paul Lacoste, avocat et conseil du Roi; Jos-Émile Côté, comptable, et Henry Budyk, avocat, de Montréal, dans les buts suivants: Construire, ériger, acheter, louer, prendre à bail ou autrement acquérir des théâtres, salles, places d'amusement et autres bâtiments et installations pouvant être employés à ces usages, ou pour louer, réparer, entretenir et exploiter les dits théâtres et autres bâtiments et installations, exercer l'industrie de propriétaires et de gérants de théâtres et en particulier pourvoir à la production d'opéras, grands et comiques, opérettes, ballets, drames, comédies, vaudevilles, spectacles, pantomimes, pièces spectacle, féeries, et tous genres de spectacles lyriques, concerts promenades et autres concerts classiques et symphoniques, ainsi que toutes autres représentations théâtrales, musicales ou de vices amies.

AVIS. Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 13 août 1918, en vertu desquelles la corporation MM. Edgar Becman, directeur artistique; George Davis, secrétaire de compagnie; Paul Lacoste, avocat et conseil du Roi; Jos-Émile Côté, comptable, et Henry Budyk, avocat, de Montréal, dans les buts suivants: Construire, ériger, acheter, louer, prendre à bail ou autrement acquérir des théâtres, salles, places d'amusement et autres bâtiments et installations pouvant être employés à ces usages, ou pour louer, réparer, entretenir et exploiter les dits théâtres et autres bâtiments et installations, exercer l'industrie de propriétaires et de gérants de théâtres et en particulier pourvoir à la production d'opéras, grands et comiques, opérettes, ballets, drames, comédies, vaudevilles, spectacles, pantomimes, pièces spectacle, féeries, et tous genres de spectacles lyriques, concerts promenades et autres concerts classiques et symphoniques, ainsi que toutes autres représentations théâtrales, musicales ou de vices amies.

AVIS. Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 13 août 1918, en vertu desquelles la corporation MM. Edgar Becman, directeur artistique; George Davis, secrétaire de compagnie; Paul Lacoste, avocat et conseil du Roi; Jos-Émile Côté, comptable, et Henry Budyk, avocat, de Montréal, dans les buts suivants: Construire, ériger, acheter, louer, prendre à bail ou autrement acquérir des théâtres, salles, places d'amusement et autres bâtiments et installations pouvant être employés à ces usages, ou pour louer, réparer, entretenir et exploiter les dits théâtres et autres bâtiments et installations, exercer l'industrie de propriétaires et de gérants de théâtres et en particulier pourvoir à la production d'opéras, grands et comiques, opérettes, ballets, drames, comédies, vaudevilles, spectacles, pantomimes, pièces spectacle, féeries, et tous genres de spectacles lyriques, concerts promenades et autres concerts classiques et symphoniques, ainsi que toutes autres représentations théâtrales, musicales ou de vices amies.